

# Alixé

# Devenir réalité



Fanfiction Miraculous  
Les aventures de Ladybug & Chat Noir



Devenir réalité

Les personnages et l'univers sont issus de *Miraculous : les aventures de Ladybug et Chat Noir*, créé par **Thomas Astruc**, produit par **Jérémy Zag** et coproduit par Zagtoon, Method Animation, De Agostini, Toei Animation et SAMG Animation.  
Cette histoire est une fanfiction et ne peut faire l'objet d'une transaction commerciale.

Texte : **Alixé**

Contact : *alixe01@free.fr*

Publication en ligne :

*<https://www.fanfiction.net/s/13728604/>*

Illustration : **Alixé**

**Ce texte est téléchargeable gratuitement sur le site**

*<http://creationsdefans.org>*

**Texte et images sous licence Créative Commons BY NC SA**

Libre de droits sous les conditions suivantes : Attribution + Pas d'utilisation commerciale + Partage dans les mêmes conditions

*Créations de fans* est une association sans but lucratif qui propose des supports PDF en vue de permettre à chacun d'imprimer une copie privée des fanfictions de son choix. *Créations de fans* n'est pas responsable des textes et n'a effectué aucun travail éditorial sur le contenu.

*Créations de fans (2020)*

*Alixé*

# Devenir réalité

*Fanfiction Miraculous*

*Les aventure de Ladybug et Chat Noir*



# Disclaimer

Cette histoire est une suite possible à la nouvelle *Esprit d'équipe* d'**Ahelya** (<https://www.fanfiction.net/s/12792454/>). J'ai adoré cet OS et j'ai eu envie de broder dessus. J'ai réécrit le début pour en faire une fic complète, mais je vous invite chaleureusement à lire l'original.

Merci à mes relectrice **Fenice, Annick, Angela.**

*Résumé : Au détour d'un match de basket, Alya comprend qui se cache derrière les masques des deux héros de Paris. Que va-t-elle faire de cette information ?*





# I - Le match

Tout le monde avait remarqué qu'Adrien et Marinette avaient fait de grands progrès en EPS durant l'année. Ils n'étaient pas arrivés au niveau de Kim ou d'Alix, qui étaient les têtes de classe depuis des années dans cette matière, mais Marinette, par exemple, avait progressé de manière fulgurante en précision, pour le lancer de ballon et en souplesse, pour la gymnastique. Ses camarades avaient aussi noté, qu'une fois leur amie concentrée sur une activité, elle perdait sa maladresse légendaire et arrivait à accomplir les gestes attendus de manière tout à fait honorable. Adrien s'était, de son côté, bien musclé au cours des mois écoulés. Il était lui aussi très bon pour les jeux de balle collectifs (mais bon, lui, il trichait : d'après Nino il avait un panier de basket dans sa chambre).

Tous deux parcoururent autant de distance que Kim et Alix dans l'épreuve de demi-fond, alors que l'année précédente, Marinette avait terminé en marchant, pliée sur son point de côté.

Leurs progrès furent particulièrement visibles lors d'une session de basket dans la cour, quelque temps après les vacances de Pâques. Cela commença par le retard pris par l'équipe où Adrien et Marinette avaient été réunis. Kim et Alix se trouvaient en face – Monsieur d'Argencourt cherchait à faire tourner les équipes et cela aboutissait parfois des compositions déséquilibrées. À la mi-temps, Adrien était sérieusement vexé d'être mené d'une vingtaine de points d'avance. Il exhorta ses coéquipiers Nino, Alya, Marinette et Juleka d'être plus offensifs. Toute l'équipe – y compris Marinette qui n'avait pas osé le regarder durant son discours d'encouragement – repartit gonflée à bloc.

Kim, Alix, Max, Ivan et Rose – qui composaient l'équipe opposée – commencèrent tranquillement la seconde partie du match, rassurés par leur avance. Mais Adrien, très motivé, parvint à intercepter une passe entre Max et Ivan. Il partit à toute allure vers le panier adverse, avant de se retrouver coincé par Alix et Max. Il se tourna vers Nino

pour lui passer la balle, mais ce dernier était marqué par Kim. Soudain, Marinette, surveillée par Rose, se déplaça avec vivacité et Adrien lui passa la balle. Elle commença à dribbler avant d'être à son tour acculée par Alix et Kim. Elle repassa alors le ballon à Adrien qui avait contourné Max. Adrien était suffisamment rapproché du panier adverse. Il se ramassa pour sauter. Kim se précipita pour le gêner, mais Adrien le prit de surprise en faisant rebondir la balle au sol. Elle arriva dans les mains de Marinette – qui s'était démarquée d'Alix. Marinette était à proximité du panier. Elle tenta immédiatement sa chance : elle réussit son tir.

La rapidité du dernier échange avait été si vive, qu'il fallut une ou deux secondes avant que l'équipe gagnante réalise qu'elle venait de marquer deux points. Puis encore une seconde supplémentaire, pour que leurs adversaires admettent qu'ils s'étaient fait déborder.

Marinette, totalement entrée dans le jeu, échangea un regard rapide avec Adrien. Ils se replacèrent au centre du terrain, alors que les spectateurs et l'équipe de Kim et Alix commentaient le coup de chance de Marinette.

Cette fois-ci, ce fut Nino qui, encouragé par ce qui venait de se passer, récupéra une balle lancée par Rose. Il la passa à Adrien, qui la propulsa vers Marinette, avant de se retrouver coincé par Kim qui lui fonçait dessus. Alix marquait Marinette, mais celle-ci déjoua la surveillance en se reculant brusquement et en réceptionnant le ballon, qui avait été judicieusement envoyé deux mètres derrière elle. Elle fut vite rattrapée, mais Adrien s'était déplacé et il récupéra le ballon, tandis que Nino empêchait Kim d'intercepter la passe. Il y eut encore deux échanges entre les deux vedettes, avant qu'Adrien lance la balle et ajoute trois points à leur palmarès.

À la reprise, il était clair que la chance seule n'expliquait pas les deux paniers qui venaient d'être marqués. Kim et Alix lancèrent des regards féroces vers leurs challengers. Dès le coup de sifflet, ils s'élancèrent, bien résolus à ne plus les laisser toucher un ballon. C'était sans compter Nino, Alya et Juleka, qui se plaçaient de manière à les gêner et laisser le champ libre à leur ticket gagnant.

Max, Ivan et Rose, à qui on avait laissé la tâche de marquer des buts, ne faisaient pas le poids face à la ténacité d'Adrien ni devant la course, tout en souplesse et en changements de direction, de

Marinette. Ils perdirent rapidement la balle qui zigzagua entre Adrien et Marinette, alternant tirs tendus et rebonds. Ce fut cette fois-ci Marinette qui feinta : elle prétendit faire une passe à Adrien qui était idéalement placé, mais préféra tenter le tir hors de la zone des six mètres... et elle le réussit.

Kim, furieux, se jeta sur Adrien dès la remise en jeu suivante, le bousculant assez pour le faire tomber. Ce dernier se réceptionna en une roulade souple et se releva rapidement. Monsieur d'Argencourt accorda un coup franc à son équipe. Adrien le proposa à Marinette qui déclina. Il marqua facilement un point supplémentaire. En moins de cinq minutes, ils avaient rattrapé la moitié de leur retard.

Le reste de la partie se déroula de la même manière. L'équipe de Kim et Alix tentait de contrer Adrien et Marinette, qui étaient protégés par leurs trois autres coéquipiers. Des balles qu'on aurait crues perdues furent rattrapées, des tirs, qu'on aurait juré avoir vu partir dans un sens, changeaient de trajectoire à la dernière seconde et la balle fusait dans une direction totalement inattendue... sauf pour celui ou celle à qui elle était destinée. C'est comme si les deux partenaires étaient branchés sur la même longueur d'onde et anticipaient à l'avance les intentions et les feintes de l'autre.

Il ne restait plus que quinze secondes avant la fin de la partie. Alix avait réussi à marquer un panier – au prix d'une faute d'Ivan sur Marinette qui ne fut pas repérée par Monsieur d'Argencourt et qu'elle ne se donna pas la peine de signaler. Il manquait encore trois points à l'équipe menée pour renverser le score. Les yeux d'Alix et Kim lançaient des éclairs. Sur le banc de touche, Nathaniel, Sabrina et Chloé, surexcités, hurlaient des encouragements – tous destinés à l'équipe d'Adrien et Marinette.

La balle était dans les mains d'Adrien – puisque c'était l'autre équipe qui venait de marquer. Il n'était pas encore parti qu'il était déjà entouré par Kim et Ivan. Mais le ballon l'avait déjà quitté. Marinette avançait à toute allure en dribblant vers la raquette adverse. Adrien passa sous le bras d'Ivan et cueillit la balle de Marinette, totalement bloquée par Alix et Rose. Kim et Ivan tentèrent d'intercepter Adrien, mais Nino, Alya et Juleka aidèrent leur camarade à passer. Adrien feinta Max et lança le ballon, alors qu'il était encore à dix mètres du panier. Au même moment, Monsieur d'Argencourt porta le sifflet à ses lèvres. Alors que le professeur

inspirait pour donner le coup d'arrêt, tous les regards étaient fixés sur la trajectoire elliptique de la balle, qui descendait maintenant vers sa cible. C'est dans un silence total que le ballon passa dans l'anneau, en le faisant vibrer. Le sifflet retentit, alors que la balle heurtait le sol.

Au moment où la balle avait atterri dans les mains d'Adrien, Marinette s'était glissée vers l'avant, déjà prête à la récupérer. Elle n'était donc pas loin de son partenaire quand la victoire fut certaine. Comme les autres de son équipe, elle sauta de joie au coup de sifflet qui consacrait leur réussite. Tout à son bonheur, elle se tourna vers Adrien et présenta sa main, le poing fermé. Dans un même mouvement, il en avait fait autant. Elle parut soudain réaliser ce qu'elle faisait. Elle rougit brusquement et ouvrit la main. Adrien eut un petit mouvement de recul en voyant la gêne de sa camarade et étendit lui aussi les doigts. Assez maladroitement, ils se serrèrent la main.

— Bien j... Joli jeu ! balbutia Adrien.

La réponse de Marinette fut inintelligible. Ce fut comme si toute sa timidité et sa maladresse la rattrapaient. Elle reprit sa main, puis partit vers les vestiaires en se tordant la cheville à mi-chemin. Adrien se tourna vers Nino en levant les sourcils : « Qu'est-ce qui lui a pris ? » sembla-t-il demander silencieusement (comme souvent). Nino haussa les épaules pour faire croire qu'il n'en savait rien (comme toujours). À ses côtés, Aya était statufiée, presque aussi rouge que Marinette. Cela passa inaperçu, alors que toute la classe commentait ce qui venait de se passer, félicitant Adrien, se désolant que Marinette ne soit pas restée pour recevoir les compliments qu'elle méritait pour la magnifique performance dont elle les avait gratifiés.

— Alya ? demanda Nino à son amie, toujours immobile.

— Tu... tu as vu ? demanda-t-elle.

— Ils ont été géniaux ! J'aurais jamais imaginé ça de Marinette.

— Non, je veux dire... à la fin.

— Ah oui, j'ai cru qu'ils allaient imiter Chat Noir et Ladybug, ça aurait été marrant ! s'amusa Nino.

Alya le regarda comme si elle n'en croyait pas ses yeux. Nino ne sembla pas s'en apercevoir.

— Tu ne vas pas voir Marinette ? demanda-t-il.

— Oui, oui, dit-elle en allant à son tour à l'intérieur, alors que les autres continuaient à commenter l'épisode avec enthousiasme.

Alya ne chercha pas à rejoindre son amie. Elle obliqua vers le couloir de la cantine où il n'y avait personne à cette heure-là. Elle se laissa glisser contre un mur et tenta de mettre de l'ordre dans ses pensées.

*Marinette et Adrien fluides, complémentaires, imbattables*

*Marinette et Adrien levant instinctivement le poing pour se congratuler de leur victoire, avant de se rétracter*

*Marinette et Adrien qui ne s'étaient jamais fait akumatiser*

*Adrien, blond comme Chat Noir*

*Marinette, brune comme Ladybug*

*Ladybug et Chat Noir intervenant régulièrement dans leur collège – avant même qu'une alerte soit lancée*

*Ladybug et Chat Noir connaissant le nom de tous leurs camarades*

*Ladybug confiant des Miraculous à elle-même, Nino, Max, Chloé (Chloé !!!)*

*Marinette qui avait oublié son livre d'histoire quand Ladybug avait perdu le sien... livre qui avait disparu du sac d'Alya, alors qu'elle était allée au Louvre avec Marinette*

*Marinette qui lui avait obtenu une interview exclusive avec Ladybug*

Mais, à la fin, comment avait-elle fait pour ne pas voir toutes les preuves qui pointaient vers son amie ? Était-ce parce qu'elle n'osait pas imaginer des héros si proches d'elle ? Ou était-ce la maladresse de Marinette qui l'avait égarée ? Maladresse ou une posture pour éloigner les soupçons ? (Non, c'était réel, c'était attesté par ceux qui la connaissaient depuis plusieurs années.) Et Adrien ? Comment l'imaginer en gai luron charmeur ? Lui qui était si convenable et si sérieux ?

Mais ne partait-elle pas trop vite sur une hypothèse non confirmée ? (Comme avec le livre d'histoire avec lequel elle avait cru prouver que Ladybug était dans leur collège.) Non. Certes, elle n'avait pas de preuves tangibles, mais elle sentait au fond d'elle-même qu'elle ne se trompait pas. Elle avait reconnu leurs postures

pendant le match. Même si eux-mêmes ne s'en étaient pas rendu compte.

Mais alors... elle connaîtrait les identités secrètes de Ladybug et Chat Noir, alors que les intéressés ignoraient qui se cachait derrière le masque de leur partenaire ? Pour un scoop, c'était un scoop ! Quel dommage de ne pas pouvoir le révéler sur le Ladyblog ! (Depuis qu'elle avait été Rena Rouge, Alya avait compris l'importance de l'anonymat des héros.)

Alya allait donc devoir garder tout ce qu'elle avait découvert pour elle. Elle ne pouvait le partager avec personne, pas même avec Nino. Quel dommage ! Marinette ne saurait jamais que son partenaire héroïque était le garçon qu'elle aimait. Et de son côté, il ignorerait que celle qu'il admirait tant était sa camarade de classe.

*Attends là...* Donc, Marinette/Ladybug était amoureuse d'Adrien/Chat Noir. Et lui, qu'éprouvait-il pour Ladybug/Marinette ? Tout comme Ladybug, Alya n'avait jamais pris très au sérieux le flirt poussé de Chat Noir. C'était un charmeur, voilà tout. Sauf qu'Adrien était un garçon sérieux, presque innocent vis-à-vis des filles (il n'avait toujours pas compris pourquoi Marinette était si mal à l'aise avec lui). Est-ce que cela signifiait que les sentiments de Chat Noir/Adrien étaient sincères ? Qu'il était réellement séduit par Ladybug/Marinette, et elle seule ? Que Marinette et Adrien étaient mutuellement attirés l'un vers l'autre ?

Mais Ladybug/Marinette ne pourrait pas répondre aux avances de Chat Noir, tant qu'elle serait amoureuse d'Adrien. Et du coup... Même si Marinette se déclarait, Adrien/Chat Noir la repousserait, car il était amoureux de Ladybug.

Mais quel imbroglio !

Non, Alya ne pouvait pas garder sa découverte pour elle. Elle ne pouvait pas laisser ses meilleurs amis soupirer, chacun dans leur coin, alors qu'ils étaient faits pour être ensemble (oui, elle le disait depuis longtemps et, maintenant, elle avait la preuve qu'elle avait raison depuis le début !).

## LE MATCH

Mais comment diable le leur faire comprendre ? Comment leur dire sans les effaroucher et qu'ils nient sa découverte (comme Marinette avait tant de fois égaré ses soupçons). Pouvait-elle leur faire deviner l'identité de l'autre, sans paraître la connaître ? Oui, cela pouvait être intéressant ! (Et sans danger pour eux, cela resterait entre eux trois.)

Oui, c'est ça. Leur parler séparément et les amener se poser des questions, tout en confirmant ses propres soupçons. Cela promettait d'être très amusant !





## II - Adrien

Alya avait décidé de parler à Adrien en premier. Elle pensait que ce serait plus facile.

Pour commencer, elle écrivit le week-end suivant un nouveau billet de blog sur le pouvoir des vilains. Puis elle s'arrangea pour se trouver seule le lundi avec Adrien (elle avait envoyé Nino aider Marinette à porter des livres qu'on lui avait confiés en tant que déléguée).

— Tu as vu mon dernier article sur le Ladyblog ? demanda-t-elle.

— Oui, bien sûr. Il est très intéressant, assura Adrien.

— C'est vrai ? J'ai toujours peur que cela déçoive mon public que je parle des vilains plutôt que de Ladybug et Chat Noir. Mais, tu comprends, je me suis dit que le Papillon le lisait peut-être et qu'il ne fallait pas que je lui donne trop d'indices. C'est pour ça que je préfère aider les défenseurs de Paris en tentant d'analyser comment le Papillon s'y prend et le genre de pouvoirs qu'il donne à ses victimes. Même si je perds des followers.

— C'est une excellente manière de voir, Alya, dit Adrien très sérieux. Chat Noir et Ladybug t'en seront reconnaissants.

— Tu crois ? insista Alya.

— J'en suis certain, certifie Adrien très sûr de lui.

Assurée d'avoir l'entière attention d'Adrien, Alya continua :

— Ça ne m'empêche pas de me poser plein de questions sur eux. J'adorerais savoir à quoi ils ressemblent en vrai. Je suppose qu'ils sont très différents qu'avec leur costume. On n'imagine pas Chat Noir blond aux yeux verts, hein ? Ce serait trop facile à reconnaître.

— N... non, non ! Bien sûr que non ! confirma Adrien d'une voix bien trop joviale en portant la main à sa nuque. Quelle idée !

— Du coup, je pense que je peux aussi exclure toutes les filles brunes avec des couettes et des yeux bleus, plaça Alya.

— Oui, je suppose, approuva Adrien d'une voix lente comme s'il évaluait cette nouvelle idée.

C'était le moment de lancer l'estocade :

— Il ne faut pas non plus espérer qu'ils soient des personnes que je connaisse vraiment, conclut Alya. Ce serait génial, mais trop beau pour être vrai.

— Non, non... enfin ne veux dire oui, trop beau, s'empêtra Adrien avec l'expression de quelqu'un qui a reçu un coup sur la tête.

— Ah ! voilà Nino et Marinette, constata Alya en leur faisant de grands gestes.

Marinette lui rendit son salut, ce qui fit valser ses couettes.

— À plus tard, Adrien, dit Alya pour mettre fin à la conversation.

Elle l'abandonna, complètement assommé, l'œil vitreux.

\*

Adrien se rendit au cours d'anglais comme un somnambule, l'esprit totalement chamboulé. Un certain nombre de questions fusaient dans son esprit en une sarabande effrénée qui l'empêchait de se concentrer et tenter d'y répondre. Il lui fallut toute la première heure et la moitié du cours de français pour arriver à ordonner ses idées. Il parvint à distinguer des problématiques qu'il nota de la manière la plus abrégée possible sur une feuille de papier :

Alya avait-elle deviné son identité secrète ou avait-elle juste fait quelques remarques innocentes ?

Si elle avait deviné, allait-elle le révéler sur son blog ? (a priori non, elle avait précisé faire attention à ne pas donner d'indices au Papillon)

Alya avait cité Ladybug. Connaissait-elle son identité ?

Ses diverses remarques étaient-elle des indices pour lui faire comprendre qui se cachait derrière le masque de Ladybug ?

Cela signifiait-il qu'il lui serait possible de deviner qui était sa partenaire ?

Après réflexion, il ajouta :

Avait-elle eu une conversation du même genre avec Ladybug ?

Si oui, Ladybug connaissait-elle désormais son identité secrète ou était-elle sur le point de la deviner ?

À ce niveau de réflexion, Adrien eut envie de se fracasser la tête sur la table. Trop d'inconnues (ce que savait Alya et l'importance qu'il devait porter à ses paroles), sentiment d'insécurité (si elle avait deviné, qui d'autre le pourrait ? Allait-il devoir rendre son Miraculous ?), excitation difficilement contenue (connaissait-il Ladybug ? Le connaissait-elle en tant qu'Adrien ? Que pensait-elle de lui ?).

Maudite Alya ! Ne pouvait-elle pas se taire ou parler clairement ? Cela lui aurait évité de se faire des nœuds au cerveau ! Quand à la fin des cours, Alya lui dit *Au revoir* d'un air guilleret, Adrien lui jeta un regard chargé de rancune.

— D'où est-ce que tu regardes ma copine comme ça ? protesta Nino alors qu'Alya sortait de la classe avec Marinette.

— T'en fait pas, elle le sait, grogna Adrien avant de prendre son sac et de se diriger à son tour vers la porte.

\*

Son cours particulier de chinois fut une catastrophe. Adrien fut incapable de se concentrer. Il avait tout oublié : vocabulaire, tournures de phrase, intonations. Une seule chose comptait : le papier qu'il avait mis dans sa poche sur lequel il avait écrit les questions qui le tourmentaient. Il avait l'impression qu'il lui brûlait la peau.

Enfin le professeur, plus découragé que mécontent, partit. Adrien referma soigneusement la porte de sa chambre derrière lui et appela :

— Plagg ?

Le kwami sortit du coin où il s'était dissimulé juste avant l'arrivée du professeur.

— Oui, Adrien ?

— Tu as entendu ce que m'a dit Alya ?

— Alya ? dit Plagg d'un ton interrogatif. Tu lui as parlé aujourd'hui ? Je devais dormir. Qu'est-ce qu'elle a dit ?

— Rien d'important, répondit Adrien. Elle m'a appris qu'elle évitait d'écrire sur Ladybug et moi maintenant, de peur de donner des indices au Papillon.

— C'est bien, jugea Plagg. Mais cela ne change pas grand-chose, cette fille n'est pas très perspicace.

— Non, heureusement pour moi, répondit Adrien. Bon, tu sais où est ton fromage !

Et sans se préoccuper davantage son kwami, Adrien se jeta sur son lit. Il fixa le plafond en réfléchissant.

Il était à peu près certain que Plagg lui mentait. Il l'avait senti bouger durant son entretien avec Alya. Plagg, à son habitude, fuyait ses responsabilités et évitait une discussion qui pourrait s'avérer délicate pour lui. Adrien ne pouvait attendre aucune aide de sa part. Il devrait répondre seul aux interrogations que sa discussion avec sa camarade de classe (*son insupportable camarade de classe, désolé Nino, mais c'est la stricte vérité*) avait fait naître.

Il sortit le papier de sa poche et le relut. Il décida que la première question était sans importance. Que ce soit intentionnel ou non, les propos d'Alya soulevaient des notions intéressantes. De plus, si elle avait compris qui il était, ce n'était pas catastrophique. Elle était manifestement consciente de l'importance du secret à son propos.

On en arrivait au point central de son discours : Ladybug était-elle une fille brune aux yeux bleus qui coiffait ses cheveux en couettes ? Et comme cette information ne lui servirait à rien s'il ne connaissait pas cette personne (parce que des brunes à couettes, il devait y en avoir des centaines dans Paris), autant partir de l'hypothèse qu'il la connaissait. Donc, la seule question qui valait la peine de se poser était : qui dans ses connaissances correspondait à cette description ?

*Marinette.*

*Marinette qui volait toujours au secours de ses amis quand ils avaient des ennuis*

*Qui n'avait jamais été akumatisée*

*Qu'il n'avait jamais vue en même temps que Ladybug*

...

*Qui avait été une parfaite partenaire la semaine précédente durant le match de basket.*

Soudain, Adrien eut l'impression de recevoir un coup de poing dans le ventre. Sans s'en rendre compte, il s'assit sur son lit.

*Marinette qui avait tendu le poing vers lui après la victoire, pendant qu'il en faisait machinalement de même.*

Elle s'en était rendu compte, tout comme lui. Elle avait rougi et ouvert la main.

Adrien se laissa retomber en arrière. Plus besoin de se demander si Alya avait compris ou non. Il avait sa réponse. Il savait même exactement *quand* elle avait compris.

Il ne restait qu'une question sans réponse : Alya avait-elle eu la même conversation avec Marinette ?

Il ne lui avait pas semblé que celle-ci ait changé d'attitude jusque-là. Il transforma son interrogation en : *quand Alya allait-elle le faire ?*

Adrien respira profondément. Il était étonné de se sentir aussi calme après ces révélations en cascade. Il connaissait cette impression d'apesanteur. Il l'avait ressenti après qu'on lui ait annoncé la mort de sa mère. Il ne réalisait pas encore. À l'époque, il avait fallu plusieurs jours pour que la réalité des mots prononcés s'arrime à sa compréhension. Pour qu'il les ressente dans sa chair et dans son cœur.

Il se leva et s'approcha de la baie vitrée. Il regretta de ne pouvoir se transformer et partir faire un tour comme ça lui arrivait parfois. Mais ce serait bientôt l'heure du dîner.

Donc sa formidable Lady, si assurée, si ingénieuse, qui maniait si bien le yoyo, était la balbutiante, la maladroite, la déstabilisante (et très mignonne) Marinette Dupain-Cheng. Si le souvenir du match et l'osmose qu'il avait ressentie avec sa camarade ne lui était pas revenu en mémoire, il ne l'aurait pas cru. Elle était si différente !

Mais lui aussi était différent. Tout à coup, il sentit son cœur devenir lourd dans sa poitrine. Déjà qu'il ne lui plaisait pas tant que ça en Chat Noir, qu'allait-elle penser en découvrant quel garçon terne il était en réalité ? Il savait qu'il ne pouvait pas compter sur son statut de mannequin pour redorer son blason. Ni Marinette ni Ladybug ne pouvaient être sensible à cette poudre aux yeux. Non, elle allait penser qu'il était, non seulement pas assez sérieux durant leurs combats, mais sans intérêt aucun en tant que personne normale.

C'est assez abattu qu'Adrien descendit dîner.



### III - Marinette

Alya vit Adrien entrer dans la classe. Il n'avait pas bonne mine. Les yeux baissés, il gagna sa place sans lever les yeux vers elle. Il était même possible qu'il ait volontairement évité de regarder dans sa direction.

Était-il anxieux à l'idée qu'elle l'ait démasqué ? Elle avait pourtant pris soin de lui faire comprendre qu'elle ne ferait rien qui puisse lui nuire. Avait-il deviné pour Marinette ? Qu'en pensait-il ?

Justement, celle-ci entra en classe, tout essoufflée, juste avant Mme Mendeleïev. Alya nota qu'Adrien tournait la tête vers elle. Marinette le remarqua aussi et manqua de s'étaler. Alya soupira. Son amie manquait tellement de confiance en elle dans sa vie de tous les jours ! Il était temps qu'elle lui parle et la pousse à ne pas oublier qui elle était, à tout moment.

La journée se traîna. Adrien semblait totalement démotivé, au grand désespoir de Nino. Alya qui attendait avec impatience de pouvoir parler à son amie, qui était contrariée et inquiète pour l'élue de son cœur.

Après les cours, la blogueuse invita Marinette à venir faire ses devoirs chez elle. Celle-ci accepta volontiers. Dans la chambre d'Alya, elles résolurent leurs problèmes de maths puis firent leurs exercices de grammaire anglaise.

Ensuite, elles s'installèrent sur le lit pour leur séance habituelle de papote une fois leurs devoirs terminés. Comme d'habitude, Alya était allé chercher un grand bol de glace à la cuisine avec deux petites cuillères.

— Tu as lu mon dernier billet de blog ? commença Alya.

— Oui, je l'ai trouvé passionnant, approuva Marinette. C'est très instructif.

— J'espère que cela pourra aider Ladybug et Chat Noir.

— Cela a dû beaucoup les intéresser.

Merci, Marinette !

Alya continua :

— Même si je tente de mettre le moins d'informations possibles sur Ladybug et Chat Noir, je me demande vraiment à quoi ils ressemblent. Et toi, tu ne te demandes pas comment est Ladybug sans son masque ?

— Non, pas vraiment...

Tu m'étonnes !

— Et Chat Noir ? insista Alya.

Marinette hésita davantage :

— Oui, bon, de temps en temps...

*Mais, oui, je te crois*, s'amusa secrètement Alya.

— En tout cas, on peut être certaines qu'il n'est pas blond aux yeux verts ! assura-t-elle.

— Pourquoi ? demanda Marinette.

— Ce serait trop facile ! C'est comme si je te soupçonnais d'être Ladybug parce que tu es brune, que tu portes des couettes et que tes yeux sont bleus.

— C'est con... con... con... complètement ridicule ! se força Marinette, visiblement très mal à l'aise.

— Et puis je n' imagine pas les connaître pour de vrai. Ce serait trop simple, non ?

— Non, non, enfin je veux dire oui, très simple... pas simple... trop simple.

— Remarque, on ne peut pas savoir, fit semblant de douter Alya. Ils sont bien quelque part et doivent avoir des amis qui ignorent tout de leur vie héroïque. Ça ne doit pas être évident de garder un tel secret.

— Non... c'est évident !

— Mais du coup, continua Alya, ils peuvent très bien se connaître sans le savoir. Ce serait drôle, non ?

— Drôle ? répéta Marinette qui avait l'air aux abois.

— Oui, imagine qu'ils se fréquentent, je ne sais pas, moi... qu'ils soient dans la même classe, tiens !

— Hein ?



— C'est une supposition, Marinette. On s'amuse à inventer, là.

— Ah, d'accord.

— Donc, tu as remarqué que Chat Noir semble en pincer pour Ladybug.

— Non, non ! opposa Marinette, en remuant ses mains devant elle pour donner plus de poids à sa dénégation. Ils sont juste bons amis je suis sûre.

— Pff ! Tu n'es pas très observatrice, opposa Alya. C'est certain que ce pauvre garçon a des sentiments pour elle. Du coup, dans la vie de tous les jours, ce serait le contraire. Elle en pincerait pour lui et il ne se rendrait compte de rien. Ce serait le comble, non ? Qu'elle le repousse quand il est Chat Noir mais soupire après lui quand il ne l'est pas.

Marinette n'était plus en état de répondre. Elle semblait sonnée.

— Mais non, ça ne marche pas mon histoire, fit semblant de juger Alya. Ladybug n'est pas du genre à soupirer en vain pour un garçon. C'est une fille qui n'a peur de s'affirmer. Elle saurait s'y prendre pour le séduire, non ? Elle ne peut pas avoir un caractère si différent. Un physique, oui, mais pas sa manière d'être. Tu n'es pas d'accord ?

— Je... je, balbutia Marinette. D'accord avec quoi ?

— Que vraisemblablement, Ladybug et Chat Noir sont très différents physiquement de ce qu'ils semblent être, mais proche du point de vue du caractère. Donc, pour lui, plutôt brun, yeux foncés et charmeur. Elle cheveux clairs et sûre d'elle. Non ?

— Si, si, bien sûr, tu as raison ! Oui, c'est ça, tu dois avoir tout à fait raison ! approuva Marinette fébrile. Euh, il est quelle heure ? Il faut que je rentre, mes parents vont s'inquiéter.

Elle s'enfuit, oubliant la moitié de ses affaires de classe. Alya les rassembla pour lui rendre le lendemain, un sourire malicieux sur les lèvres.

\*

Dire que Marinette avait été chamboulée par cette conversation serait être bien en dessous de la vérité. C'est dans un état second qu'elle rentra chez elle, sans même se rendre compte qu'elle avait failli se faire renverser par un cycliste et que son pied était passé à

quelques millimètres d'une crotte de chien. (Même du pied gauche, la chance, c'est quand même de l'éviter !)

Arrivée dans sa chambre, elle se jeta sur sa méridienne et posa un coussin sur son visage comme pour échapper à la réalité. Sauf que ce qui la tourmentait était dans sa tête, instillé par le quasi-monologue d'Alya.

Finalement, Marinette sauta sur ses pieds et se mit à déambuler dans sa chambre en faisant de grands gestes :

— Mais elle raconte n'importe quoi ! Pourquoi chercher à savoir qui sont Ladybug et Chat Noir ? Elle ne peut pas nous laisser tranquilles ? Et pourquoi je ne pourrais pas être brune, hein ? Et Chat Noir blond aux yeux verts ! Non, non, je ne veux pas ! Qu'il puisse ressembler à Adrien, mais ça ne va pas, non ? Et croire qu'on pourrait se connaître ? Non, Non, c'est impossible, hein Tikki ?

— Calme-toi Marinette. Alya a parlé à tort et à travers. N'y pense plus.

— Et puis je ne repousse pas Adrien ! Je veux dire Chat Noir ! Ah, si ! Mais il n'est pas Adrien ! Mais qu'est-ce que je raconte ? Bien sûr qu'il n'est pas Adrien ! Comment pourrait-il l'être ? Est-ce que je suis Ladybug ? Oui, mais non !

— Je t'en supplie, Marinette, calme-toi, la supplia Tikki.

— De toute manière, elle n'a rien compris ! Je suis bien brune et maladroite, tout le contraire. Et Chat Noir, il peut être ce qu'il veut. Il n'est pas forcément blond et raisonnable, non, non, non !

— Bien sûr, Marinette, bien sûr, pépia Tikki, de plus en plus inquiète, en voltigeant autour de Marinette qui s'agitait toujours.

— Elle ne sait rien, voilà ! Elle ne sait rien !

— Exactement, approuva Tikki. Assied-toi, Marinette et n'y pense plus.

Marinette s'assit devant son bureau, face à l'ordinateur. Elle toucha la souris et mit fin à la veille de l'écran. Son navigateur était resté ouvert sur le dernier site qu'elle avait visité. C'était le Ladyblog. Elle avait la veille relu la synthèse d'Alya sur les pouvoirs accordés par le Papillon aux vilains. Elle regarda sans le voir les images d'elle-même et de Chat Noir sur le bandeau en haut de l'écran. Ressemblait-elle tant que cela à Ladybug ?

— Marinette, lui dit Tiki. Oublie tout ça. Tu te fais du mal.

Mais Marinette ne l'écoutait pas. Elle regardait, toujours dans le bandeau du site, les autres héros qui l'aidaient de temps en temps. Rena Rouge, Carapace, Queen Bee, Viperion. Rena rouge, avec sa chevelure cuivre. Carapace et sa peau bistre. Queen Bee, blonde comme les blés.

Oh Alya, bien joué ! Bien sûr que tu sais que notre costume garde certaines de nos caractéristiques physiques. Alors... il faut que je retourne chacune des phrases que tu m'as dites pour déchiffrer ton message, c'est ça ?

Et ça donne : Chat Noir est blond aux yeux verts je te soupçonne d'être Ladybug parce que tu es brune, que tu portes des couettes et que tes yeux sont bleus. Ils sont physiquement proches, mais différents de caractère. Il n'est pas charmeur, elle n'est pas sûre d'elle.

Marinette ne pouvait plus en douter. Alya savait. Elle ignorait comment, mais son amie avait deviné. Pour elle... Et pour lui ? Et qu'avait-elle dit d'autre ?

C'est une supposition, Marinette. On s'amuse à inventer. Ils sont dans la même classe. Elle en pincerait pour lui et il ne se rendrait compte de rien. Ce serait le comble, non ? Qu'elle le repousse quand il est Chat Noir mais soupire après lui quand il ne l'est pas.

Non. Non. Non. Non.

Pas lui. Impossible. Ce serait... comment avait dit Alya ? *Trop simple.*

Tout ce qu'a dit Alya est faux. Forcément. Elle pouvait le prouver. Adrien a été de nombreuse fois victime d'akumatisés. *Comme Chat Noir.* C'est quelqu'un de gentil, il apprécie tout le monde, même Chloé. *Comme Chat Noir.* Il est classe. *Comme Chat Noir.* Il est modeste. *Et toi tu es maladroite.*

— Aaaaah !!! gémit Marinette en mettant ses paumes sur ses tempes sous le regard inquiet de Tikki.

Elle inspira profondément et baissa les mains. Elle s'empara de sa souris et lança son programme de dessin sur l'ordinateur. Puis, elle ouvrit une image représentant Adrien (ce n'était pas ce qui manquait sur son disque dur). Elle lui ajouta un masque et des oreilles de chat.

Mhum. La coiffure était différente, ce n'était pas tout à fait la même couleur de cheveux, mais pour le reste...

Non, cela ne prouvait rien ! Elle retourna sur son navigateur et lança une recherche d'images avec les mots-clés : *adolescent blond homme*. Elle prit plusieurs des portraits qui s'étaient affichés sur l'écran. Elle leur fit subir le même traitement. Aucun n'avait une telle ressemblance avec Chat Noir qu'Adrien.

Marinette jeta un regard vers Tikki qui la regardait faire sans rien dire.

— Tu l'as déjà vu non transformé, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

— Je ne peux rien te dire, Marinette.

— Je trouverai toute seule, alors ! grogna Marinette.

Elle revint à l'image retravaillée d'Adrien. *Chat Noir, hein ?* Ou pas.

Marinette retourna sur la méridienne et s'allongea, le regard au plafond. D'accord, moi aussi je vais jouer. Si je prends la *très très très* hypothétique idée d'Alya, qu'est-ce que ça donne ?

J'aime Adrien. Adrien aime Ladybug. Je suis Ladybug. Adrien m'aime. Adrien est Chat Noir. J'aime Chat Noir.

*Non.*

Elle n'aimait pas Chat Noir, pas plus qu'Adrien ne l'aimait, elle. Elle ne l'aimait pas dragueur et trop insouciant. Il ne l'aimerait sans doute pas maladroite et stupide comme elle pouvait l'être devant lui. Tout ce que prouvait l'idée d'Alya, c'est qu'il y avait tromperie sur la personne et que son amour pour Adrien était voué à l'échec, tout comme celui de Chat Noir pour sa Lady.

Et dire qu'elle était supposée être l'incarnation de la chance !

C'est assez abattue que Marinette descendit dîner quand sa mère l'appela.

## IV - Ladybug & Chat Noir

Le lendemain, c'est le regard fixe que Marinette entra dans la classe, à la dernière seconde, comme d'habitude. Elle fusilla Alya du regard avant de s'asseoir à sa place, sans répondre à son salut. Adrien, qui l'avait suivie des yeux, comprit immédiatement. *Alya lui a parlé.* Et manifestement, elle n'avait pas aimé ce qu'elle avait entendu. Il baissa la tête, morose.

À l'intercours, Nino se leva et fit en direction d'Adrien :

— On y va ?

Au même moment, Alya disait :

— Tu viens, Marinette ?

Tous deux répondirent exactement en même temps :

— Non, je reste ici.

Nino regarda Alya d'un air interrogatif et celle-ci eut un petit sourire avant de se diriger vers la porte, entraînant son petit ami. Adrien, qui avait décidé de ne pas sortir pour laisser Marinette profiter tranquillement de l'intercours, craignit qu'elle ne pense qu'il tentait de lui parler en tête-à-tête. Il n'osa pas bouger, trop conscient de sa présence juste derrière lui.

De son côté, Marinette, qui avait espéré qu'on la laisserait seule, était bien désappointée. Comment se calmer alors qu'Adrien était à moins d'un mètre d'elle ? Elle sortit son livre d'anglais et fit semblant de réviser ses verbes irréguliers pour qu'on la laisse tranquille. Pour la première fois de leur vie de collégiens, ils trouvèrent la récréation interminable.

Le reste de la journée ne s'améliora pas. Ils n'arrivaient pas à se concentrer en classe, ce que notèrent les professeurs. Leurs camarades insistèrent pour savoir ce qui les rendait aussi mutiques. Alors que commençait le dernier cours, plusieurs téléphones bipèrent, immédiatement suivis par la sonnerie de l'école. Une alerte akuma avait été déclanchée.

— Vous connaissez la procédure, lança Mademoiselle Bustier. Descendez dans le préau dans le calme.

Alors que tous les élèves se levaient, Adrien se tourna vers Marinette. Pour la première fois depuis le début de la journée, celle-ci n'évita pas son regard. Ils restèrent deux secondes yeux dans les yeux avant de tourner la tête et de s'intégrer dans les deux rangs qui descendaient vers le lieu sécurisé où tout le collège se réfugiait pendant les attaques. Comme à leur habitude, Adrien et Marinette, chacun de leur côté, en profitèrent pour s'éclipser discrètement et aller se transformer.

Ladybug et Chat Noir se retrouvèrent comme chaque fois à proximité du vilain qui causait le maximum de dégâts. Le début du combat fut une vraie catastrophe. Les deux héros n'arrivaient pas à se mettre sur la même longueur d'onde. Leurs actions n'étaient pas coordonnées, ils ne se protégeaient pas mutuellement avec leur efficacité habituelle.

Après que Ladybug ait failli se faire couper en deux car elle était partie dans la direction opposée à celle qu'avait anticipé Chat Noir, ce dernier comprit qu'il fallait changer de tactique. Il prit sa Lady à bras-le-corps et l'entraîna plus loin, à l'abri de leur adversaire.

— Mais qu'est-ce que tu fais ? s'insurgea-t-elle.

— Milady, tu sembles troublée et moi aussi. Mais on ne peut pas se le permettre. On va perdre, là. Il faut qu'on se ressaisisse et qu'on reparle de tout ça plus tard, après le combat.

— Je... Tu... Oui, tu as raison. Tu as une idée de l'endroit où se cache son akuma ?

— Sa ceinture me semble bizarre.

— Il va falloir la récupérer, alors.

— C'est parti, Milady. On le fatigue un peu et tu lances ton Lucky Charm.

— Comme si c'était fait, Chaton.

Ce ne fut pas leur meilleur combat, mais ils finirent par venir à bout de la victime du Papillon. Quand Ladybug purifia l'akuma, ses boucles d'oreilles sonnaient déjà.

— Ce soir, 22 h, tour Eiffel ? proposa rapidement Chat Noir alors qu'elle lançait son yoyo pour partir en catastrophe.

Si elle répondit, il ne l'entendit pas. Il la regarda disparaître derrière les toits avant d'aller vérifier si l'akumatisé allait bien. Puis il revint rapidement au collège et se fondit dans la foule des élèves qui remontaient en classe.

\*

À 22 h 10, Chat Noir regardait d'un air morne les toits de Paris, assis sur une traverse de la tour Eiffel. Ladybug avait-elle entendu son invitation ? Avait-elle choisi de ne pas y répondre ? Si elle ne venait pas, que devait-il faire ? Insister ? Laisser tomber ?

— Chat Noir ?

Il sursauta, ne l'ayant pas entendue arriver. Il leva la tête. Elle se tenait un peu plus haut, accrochée à la vieille Dame de fer par son yoyo. Elle se laissa glisser avec grâce à sa hauteur, se rapprocha et s'assit près de lui.

— Tu voulais me parler ? commença-t-elle.

— Je voulais savoir ce qui te tracassait, répondit-il prudemment.

— Et toi, rien ne t'ennuie ? lui retourna-t-elle.

— On ne va pas jouer à ce jeu toute la nuit, répliqua-t-il agacé. J'ai posé la question en premier !

Elle tourna la tête, s'abîmant à son tour dans le superbe panorama qui s'offrait à eux.

— J'ai discuté avec l'administratrice du Ladyblog, finit-elle par concéder.

— Moi aussi, avoua-t-il.

— Elle... elle a des théories sur ce que nous sommes sous le masque, continua difficilement Ladybug.

— Oui, c'est ce que j'ai compris.

— Elle se trompe peut-être, voulut croire Ladybug.

— Je pense au contraire qu'elle sait parfaitement qui nous sommes et a fait son possible pour nous le faire savoir, opposa Chat Noir.

— Mais comment a-t-elle su ? interrogea Ladybug d'une voix paniquée.

— Le match de basket, répondit tranquillement Chat Noir.

Ladybug ouvrit la bouche, horrifiée, avant de porter les mains à son visage.

— Oh non, tout est ma faute. Mon geste à la fin, c'est ça ? Quand j'ai levé le poing...

— Quand *nous* avons levé le poing, Buguinette. Et il n'y a pas eu que ça. Tout le match a montré combien nous avons l'habitude de faire équipe. Je n'en reviens pas d'avoir eu besoin d'Alya pour m'en apercevoir !

Ladybug abaissa les mains et, les yeux écarquillés, interrogea sa mémoire.

— Oh ! finit-elle par dire. Cela m'a paru tellement naturel sur le coup. Je n'ai même pas fait attention. J'étais juste ennuyée d'avoir failli me dévoiler à la fin.

— Je pense qu'il n'y a qu'elle qui ait compris. Heureusement qu'elle sait tenir sa langue.

— Ça on n'en sait rien, gémit Marinette. Cela fait tellement longtemps qu'elle cherche à nous démasquer.

— Je pense qu'elle a maintenant compris pourquoi elle ne doit rien révéler. C'est elle, Rena Rouge, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Tu es sa meilleure amie. L'a-t-elle évoqué devant toi ?

— Non. Et je sais qu'elle n'en a pas parlé à Nino non plus avant que je ne les révèle l'un à l'autre.

— Tu vois. Elle sait garder un secret.

— Mais elle nous a parlé à nous deux de sa découverte de l'autre jour, rappela Ladybug. Et elle a fait en sorte que nous comprenions qui nous sommes.

— Effectivement, reconnut Chat Noir. J'avoue que je ne sais pas pourquoi elle a pensé qu'il fallait que nous connaissions nos identités. On n'avait pas besoin de ça.

Moi je sais parfaitement ce qu'Alya a voulu faire, pensa amèrement Ladybug. Sauf qu'elle s'est trompé sur toute la ligne et qu'elle a rendu les choses bien plus compliquées pour moi.



— Tu... (Chat Noir semblait avoir du mal à formaliser sa question). Tu penses que tu pourras continuer à faire équipe avec moi ?

— Bien sûr ! répondit spontanément Ladybug. Pourquoi pas ? Oh... (Ce fut alors elle qui sembla mal à l'aise). Je... Tu... Tu dois être déçu maintenant que tu sais qui je suis.

— Mais non, bien sûr que non. T'es quelqu'un de super, Marinette !

Ladybug rougit violemment et resta quelques secondes muette, incapable de parler.

— Mais, je... je, finit-elle par balbutier. Je suis tellement maladroite...

— Maladroite ? Bien sûr que non, protesta Chat Noir. Tu nous montres le contraire à chaque combat avec ton yoyo et tu l'as aussi prouvé pendant le match ! Tu es...

Chat Noir aurait bien continué à vanter les mérites de son amie (sa gentillesse, sa gaieté, sa générosité, son courage quand ses amis étaient attaqués), mais il eut peur de l'embarrasser avec ses sentiments. Il se tut.

Ladybug baissa la tête. Voilà, c'était ce qu'elle craignait. Quand il pensait à elle sous les traits de Marinette, il avait du mal à trouver des éléments positifs à dire sur elle. *Oh, Alya, pourquoi tu m'infliges ça ? Tu m'as fait perdre le respect que Chat Noir avait pour moi.*

Elle se leva.

— Il faut que je rentre, dit-elle sans regarder son partenaire. Je n'ai pas fini mes devoirs.

— Tu as besoin d'aide pour les exercices de physique ? demanda-t-il.

— Non, ça va, répondit-elle sèchement. Je suis capable de m'en tirer toute seule.

Elle lança son yoyo et partit sans même lui dire au revoir. Chat Noir baissa la tête. Ce qu'il craignait s'était réalisé. Elle ne lui portait pas grand intérêt non plus quand il était sous les traits d'Adrien.



## V - Alya

Au grand désespoir de Marinette, la première heure le lendemain commençait par une heure de basket. Alors que Monsieur d'Argencourt formait les équipes, elle resta tétanisée à l'idée de se retrouver avec Adrien. À son grand soulagement, et au grand désappointement du jeune homme, ils se retrouvèrent opposés. Les sentiments des autres étaient plus partagés. D'un côté, ils regrettaient de ne pas assister de nouveau au miracle de la semaine précédente. De l'autre, personne n'avait envie de les affronter ensemble.

D'une certaine façon, le jeu fut aussi étonnant que le vendredi précédent. À chaque fois que Marinette se trouva devant Adrien, qu'elle ait la balle ou que ce soit lui qui l'ait, elle faisait exactement ce qu'il ne fallait pas faire : elle abandonnait le ballon ou laissait passer son camarade sans tenter de l'intercepter. En fin de match, il était clair qu'Adrien l'évitait, préférant se confronter à Alix plutôt qu'à elle, quand il avait la balle, ou s'écartant de son passage pour qu'elle ne perde pas ses moyens quand c'est elle qui l'avait. Quand le match fut terminé, alors qu'Alix houspillait sa coéquipière en lui demandant des explications, Adrien, totalement déboussolé, se tourna vers Alya et lui lança un regard interrogatif. Celle-ci, qui avait observé tout le match du banc de touche d'un air atterré, haussa les épaules et écarta les mains, paumes vers le haut. Elle n'avait pas de réponse à sa question muette.

Adrien repartit vers les vestiaires, totalement perdu.

\*

— Qu'est-ce que tu as fait ? demanda Nino à Alya.

— Que veux-tu dire ?

— Depuis que tu as parlé à Adrien, il est dans la lune et dépressif. Depuis hier, Marinette ne te parle plus et elle est encore plus émotive que d'habitude.

— Je n'y suis pour rien, soutint Alya.

— Tu tentes encore de pousser Marinette à se déclarer, c'est ça ? insista Nino. Tu as donné des indications à Adrien ? Arrête de te mêler de leurs affaires, à la fin ! Je n'ai pas l'impression que tu les aides, là. Ils t'en veulent manifestement et je pense qu'ils ont raison.

— Tu ne sais pas de quoi tu parles ! protesta Alya.

— Peut-être, mais j'en vois les résultats et ils ne sont pas beaux à voir. Alors, laisse-les un peu tranquilles !

— Tu ne comprends rien, tu ne sais rien et tu n'as pas à me donner d'ordres ! revendiqua Alya en le plantant sur place et en se précipitant dans le vestiaire des filles où il ne pouvait pas la suivre.

\*

Nino rejoignit Adrien qui était en train de remettre sa chemise en chuchotant. Voilà qu'il en était au point de parler tout seul ! Nino était très attaché à Alya. Il appréciait le temps qu'ils passaient ensemble. Mais il n'approuvait pas toutes ses initiatives, notamment l'obsession qu'elle avait de mettre en couple Adrien et Marinette. Si le coup de cœur de la déléguée de classe était évident, l'intérêt d'Adrien pour elle était purement amical. Nino ne pensait pas que pousser Marinette à se déclarer était une bonne idée. Cela mettrait les deux intéressés dans une situation embarrassante et la pauvre Marinette aurait alors davantage de raisons de perdre tous ses moyens devant celui qui l'avait éconduit.

Nino fit du bruit pour ne pas prendre son ami par surprise. Il vit Adrien se tendre avant de se tourner vers lui d'un mouvement parfaitement naturel.

— Ça va ? demanda Nino

— Pourquoi ça n'irait pas ? fit mine de s'étonner Adrien. On vient de gagner le match.

Nino vérifia que les autres garçons de la classe ne pouvaient pas les entendre avant de s'approcher de son camarade et de lui souffler :

— Je ne sais pas ce qu'Alya t'a dit, mais je vois bien que ça t'a mis la tête à l'envers. Ne prends pas ce qu'elle raconte trop au sérieux. Elle se trompe parfois et, même si elle a de bonnes intentions, elle peut te mettre des idées fausses dans la tête.

Adrien le regarda un instant, le visage troublé, avant de lui dédier un grand sourire.

— Nino, c'est cool d'avoir un ami comme toi.

\*

Si Alya avait défendu son bilan devant Nino, elle devait bien admettre que rien ne se passait comme prévu.

Il était normal qu'Adrien ne sache pas que Ladybug/Marinette était amoureuse de lui tant que cette dernière ne se déclarait pas. Mais Alya ne pensait pas qu'il déprimerait à ce point. Après tout, cela faisait des mois qu'il était épris de Ladybug sans succès. Pourquoi le vivait-il soudain aussi mal ?

Elle était aussi déçue par la réaction de Marinette. N'avait-elle pas compris que Chat Noir était Adrien et que celui-ci l'aimait ? Elle avait pourtant été claire ! Alors pourquoi Marinette était-elle encore plus mal à l'aise avec lui ? Elle qui affrontait les vilains avec autant de courage n'arrivait même pas à déclarer ses sentiments à un garçon dont l'amour et l'admiration lui étaient acquis ? Si elle n'y arrivait pas en tant que Marinette, pourquoi ne pas le faire en tant que Ladybug ? Sous cette forme son soupirant s'était mainte fois déclaré et elle n'éprouvait aucune timidité à son égard.

Sauf que manifestement la connaissance mutuelle de leur identité avait été catastrophique pour leur équipe. Le début du dernier combat, qu'Alya avait suivi sur son téléphone, avait très mal commencé. Les deux partenaires n'arrivaient pas à se synchroniser et avaient bien failli être blessés à plusieurs reprises. Ils s'étaient manifestement repris durant la seconde partie de l'affrontement, mais Alya avait eu le temps de regretter d'avoir parlé.

Mais elle ne pouvait plus revenir en arrière maintenant. Ils avaient tous les deux compris et ils n'arrivaient pas à gérer la situation (et ils lui en voulaient manifestement pour ça). Il allait falloir qu'elle répare son erreur.

\*

Il était clair que Marinette ne voulait pas parler à Alya. Elle ne lui répondit pas quand son amie lui parla en classe, ignore les mots écrits qu'elle lui passa et s'installa avec Rose et Juleka à la cantine. La

journée fut douloureuse pour la blogueuse : non seulement sa meilleure amie lui faisait la tête, mais toute la classe l'avait remarqué et se demandait ce qui s'était passé. Sans compter l'intérêt un peu ironique d'Adrien, qui semblait avoir repris du poil de la bête et les regards « *je te l'avais bien dit* » de Nino.

Mais s'il y avait une qualité dont Alya était largement pourvue, c'était bien la persévérance. Qu'elle le veuille ou non, Marinette allait l'écouter.

Alya laissa donc son amie partir à la fin des cours, la suivant à distance. Elle la rattrapa dans la boulangerie. Ce fut Sabine qui, en la saluant, fit prendre conscience à sa fille que la blogueuse était juste derrière elle. Marinette fit la grimace, mais n'osa pas faire d'esclandre dans la boutique. Ce ne fut que dans l'escalier qu'elle protesta :

— Désolée, Alya, mais j'ai besoin d'être seule, ce soir.

— Seulement cinq minutes, négocia son amie. Après, je m'en vais, je te le promets.

Marinette soupira et précéda Alya vers l'appartement. Une fois dans la mansarde, Alya rabattit la trappe derrière elle pour garantir la discrétion de leur conversation. Marinette s'assit à son bureau, tournant le dos à son amie. Alya s'assit sur la méridienne et attaqua :

— Je ne te comprends pas, Marinette. Tu as l'assurance qu'Adrien est attiré par toi et tu n'arrives toujours pas à lui parler. Qu'est-ce qu'il te faut ? Qu'il se traîne à tes genoux ?

— Adrien n'est pas attiré par moi, la contredit Marinette la voix terne.

— Mais tu admetts que Chat Noir est attiré par Ladybug, quand même !

Marinette hocha la tête.

— Bon, et tu vas prétendre que ce n'est pas la même chose ? Pas à moi !

Marinette fit pivoter son siège pour faire face à Alya et affirma :

— Non, ce n'est pas la même chose ! En tant que Marinette, je suis juste pitoyable à ses yeux. Et moi, je ne suis PAS amoureuse de Chat Noir. C'est juste un ami !

— Chat Noir EST Adrien ! Et ce n'est pas qu'un ami pour toi. Tu l'as encore prouvé aujourd'hui pendant le match de basket.

— Je... je ne sais plus ce que j'éprouve pour lui. Je me rends compte qu'il n'est pas comme je le croyais.

— Tu es en train de me dire que tu n'es plus sûre de l'aimer parce qu'il est plus drôle et courageux que tu ne l'imaginais ? formalisa Alya d'une voix étonnée.

— Non, non, balbutia Marinette. Mais il est tellement insouciant, il ne prend pas les choses au sérieux.

— Adrien trop insouciant ? répéta Alya d'une voix incrédule. Enfin, Marinette, avec la vie qu'il a, tu devrais te réjouir qu'il sache encore plaisanter ! Et puis, quand il s'agit de te protéger, il est loin d'être là en touriste. Tu veux voir les vidéos qui le prouvent ?

Marinette ne répondit pas. Elle était profondément plongée dans ses pensées. Alya se tut, la laissant méditer ce qu'elle venait de lui dire. Elle vit les sourcils froncés de son héroïque amie se détendre lentement, puis un sourire timide éclairer ses traits. Visiblement, Chat Noir était en train de rentrer en grâce.

— Adrien en plus drôle et courageux, dit finalement Marinette d'une voix rêveuse.

— Exactement. Les cinq minutes sont passées, tu veux toujours que je parte ?

Marinette sourit à son amie.

— Non, merci d'avoir insisté. J'avais besoin d'aide, je crois. Tu m'attends deux minutes ? Je vais chercher des cookies.

Quand Marinette fut de retour, elles s'installèrent toutes les deux sur la méridienne. Elles croquèrent les biscuits puis Marinette soupira :

— J'admets, Adrien est peut-être encore mieux que je l'imaginais. Mais moi, c'est le contraire. Comment peut-il encore penser du bien de moi après ce matin ? J'ai été tellement ridicule !

— Mais tu es AUSSI Ladybug. Il ne peut pas l'oublier. Il sait à quel point tu peux être formidable.

— Je ne sais pas Alya. Il n'avait pas l'air très enthousiaste hier soir, quand on a parlé de tout ça.

— Vous vous êtes revus après le combat ?

— Oui, on ne peut pas se permettre de ne pas être au top dès le début quand on affronte un vilain. On a acté qu'on pouvait continuer à se battre ensemble, mais je n'ai pas eu l'impression qu'il proposait davantage.

— Mais avant, en tant que Chat Noir, t'a-t-il déclaré sérieusement tes sentiments ? Je veux dire autrement que par des rodomontades.

— Oui, soupira Marinette. Il m'a dit qu'il était amoureux de moi. Je lui ai répondu que j'aimais un autre garçon.

— Je parie qu'il se demande qui c'est et qu'il passe toutes tes connaissances masculines au crible, s'amusa Alya.

— Oh non ! fit Marinette en cachant sa figure dans un coussin.

— Pas de panique, tu n'as qu'à lui faire comprendre que c'est lui et tout s'arrangera.

— Je n'y arriverai jamais !

— Fais-le en tant que Ladybug ! S'il te drague un peu, montre-lui que tu apprécies.

— Il ne m'a pas du tout draguée hier soir. Je te dis qu'il a changé d'avis maintenant qu'il sait qui je suis ! dit Marinette en émergeant de son coussin.

— Cela ne veut pas dire que tu ne lui plais plus. Il a peut-être peur de t'embarrasser maintenant que vous allez vous voir tous les jours.

— On ne va pas y arriver !

— Mais si ! Sois un peu gentille avec lui quand il est en Chat Noir. Un petit bisou sur la joue, pour le remercier de t'avoir sauvé la vie, devrait l'encourager.

Rien qu'à cette pensée, Marinette devint cramoisie.

— Allez Marinette, tu es Ladybug, que diable ! Allez, assez parlé du matou national ! Tu me présentes ton kwami ?



## VI - Adrien & Marinette

Grâce à Nino, le moral d'Adrien était bien remonté dans la journée du vendredi. Ils avaient parlé de jeux vidéo, de musique et évoqué leurs projets pour le week-end qui arrivait. Nino avait imité Mme Mendeleïev, faisant rire son ami aux larmes. Cela n'avait pas empêché Adrien de suivre du coin de l'œil les déboires d'Alya, confrontée à la fâcherie de Marinette et à la réprobation sourde des autres élèves. Il trouvait assez juste que la blogueuse soit elle aussi rattrapée par le malaise qu'avaient causé ses révélations.

De retour chez lui, il s'assit à son bureau et examina la situation d'un œil plus serein que les jours précédents. Soit, il n'était pas en grâce auprès de Marinette/Ladybug. Mais maintenant qu'il avait l'occasion de la fréquenter plus assidûment, il pouvait tenter sa chance.

Pour commencer, il fallait qu'il identifie le garçon qu'elle aimait et à cause duquel elle le repoussait. Déjà, existait-il ? Il n'avait pas l'impression que Marinette sortait avec quelqu'un. (Ok, jusque-là, il n'avait pas non plus deviné qu'elle était Ladybug). Finalement il décida que le garçon existait réellement. Elle n'avait pas besoin de l'inventer pour le repousser. Il lui suffisait de dire qu'elle ne l'aimait pas (ce dont elle ne s'était pas privée, se remémora-t-il le cœur serré).

Donc elle était amoureuse d'un autre. Et là, deux cas de figure : soit elle ne sortait toujours pas avec lui (l'aurait-il repoussée ?), soit elle le voyait en secret (dans ce cas elle devait avoir un emploi du temps aussi compliqué que le sien).

*Hypothèse numéro 1 : Marinette était amoureuse d'un garçon qu'il ne connaissait pas*

*Hypothèse numéro 2 : Marinette était amoureuse d'un garçon qu'il connaissait.*

Adrien se pencha sur l'hypothèse numéro 2 : c'était la seule sur laquelle il avait prise. Parmi les garçons qu'il la voyait fréquenter, y en avait-il un avec lequel elle se comportait différemment ?

*Ivan ?* Elle l'avait aidé à gagner le cœur de Mylène. *Nino ?* Elle ne semblait pas contrariée que ce soit le petit copain de sa meilleure amie. *Nathaniel ?* Il était manifestement intéressé par elle, mais cela ne semblait pas être réciproque. *Kim ?* Rien à signaler. *Marc ?* Elle l'avait aidé à collaborer avec Nathaniel mais il ne semblait pas l'intéresser particulièrement. *Max ?* Rien à signaler.

*Luka ?* Adrien hésita davantage. Elle lui plaisait, c'était certain. Et elle était moins naturelle avec lui qu'avec les garçons de la classe. Était-ce seulement parce qu'elle le connaissait moins et parce qu'il était plus âgé qu'eux ?

Il se souvint du jour où la bassiste de Jagged Stone avait été akumatisée. Était-ce pour cacher ses sentiments que Marinette n'avait pas proposé Luka quand le chanteur avait demandé un bassiste ? Elle lui avait ensuite confié le Miraculous du serpent (en second choix, il est vrai).

Marinette pouvait tout à fait sortir discrètement avec Luka sans que personne de la classe ne le sache. Si Juleka était au courant, elle ne le révélerait pas forcément. Elle n'était pas une grande bavarde. Adrien eut soudain le cœur lourd. Que pouvait-il faire contre lui ? Au moins, Luka était un type bien, tenta-t-il de se réjouir pour sa partenaire.

Adrien allait en rester là quand une idée le traversa. *Ladybug lui avait dit qu'elle aimait un autre garçon AVANT de rencontrer Luka !* Ce n'était donc pas lui. Il respira mieux.

Mais il n'avait toujours pas d'indice pour trouver le garçon mystère. Marinette avait des relations normales avec tous les garçons, hormis lui-même et...

*QUOI ?*

Alors que son rythme cardiaque partait au grand galop, Adrien tenta de maîtriser ses pensées qui partaient dans tous les sens.

*Marinette souvent incapable de terminer ses phrases et tenant des propos incohérents quand elle lui parlait.*

*Marinette dont il s'était souvent demandé si elle le considérait comme un ami compte tenu des messages contradictoires qu'elle lui adressait.*

*Marinette qui semblait toujours trébucher ou faire tomber des choses quand il entrait dans son champ de vision*

*Marinette qui s'était montrée incapable de jouer contre lui la veille au basket.*

Mais pourquoi ne s'en était-il pas rendu compte avant ? Parce qu'à chaque fois qu'il s'en était étonné, Alya ou Nino lui avait dit qu'il se faisait des idées. *Ah bravo les copains !*

Mais pourquoi Alya parlait-elle maintenant ?

Adrien se leva et se positionna devant sa fenêtre.

Donc, jusqu'à maintenant, Alya et Nino aidaient Marinette à cacher ses sentiments pour lui, parce qu'ils pensaient qu'il ne s'intéressait pas à elle (ce qui était vrai). Maintenant, Alya a compris que Marinette/Ladybug lui plaît beaucoup... mais que tant qu'ils ignorent leur identité secrète, cela ne peut pas marcher. Donc elle les prend tous les deux à part pour leur expliquer ce qu'elle a deviné, en espérant débloquer la situation.

Adrien arborait maintenant un très large sourire. Ainsi, sa Lady avait des sentiments pour lui, assez forts pour lui faire perdre tous ces moyens en sa présence et lui faire repousser le mec génial qu'il était en Chat Noir !

Ça, c'était la meilleure nouvelle de l'année ! Au moins aussi génial que la bague qui lui permettait de fuir cette chambre morne et glaciale. En y pensant, il irait bien se dégourdir les pattes pour évacuer le regain d'énergie que lui donnaient ces revigorantes pensées. Il regarda l'heure sur son téléphone. Il lui restait une demi-heure avant le dîner.

— Plagg, transforme-moi !

\*

Adrien avait émotionnellement été sur les montagnes russes tout le week-end (et avait au passage déçu son professeur de piano, désespéré Vincent le photographe et fortement décontenancé Nathalie par ses sautes d'humeur).

Quand il pensait au raisonnement qu'il avait tenu le vendredi soir, son cœur se mettait à chanter et il souriait béatement. Malheureusement, la vie lui avait appris qu'entre ce qu'on espérait de tout son cœur et la réalité, il y avait un gouffre qui ne se laissait pas aisément franchir. Sa mère ne reviendrait jamais, il ne devait plus attendre de son père un regard affectueux et les sentiments de

Marinette pour lui ne reposaient que sur des suppositions hasardeuses.

Il se pouvait donc qu'elle soit amoureuse de Luka (ils avaient pu se rencontrer plus tôt que ne le croyait Adrien), l'être d'un autre garçon inconnu, ou amoureuse de personne. En tous les cas, ne pas s'intéresser à lui. Et là, le moral d'Adrien plongeait en chute libre.

Il se demanda comment sortir de cette incertitude. Car il en était certain. Il préférerait savoir que c'était cuit plutôt que de continuer à se poser la question. Mais pour autant, il ne se sentait pas le courage de faire sa déclaration à Marinette. C'était une chose de le faire avec un masque (même à une personne aussi fantastique que Ladybug) et une autre de se mettre à nu, le visage découvert. Il comprenait pourquoi Marinette n'avait jamais osé lui parler de ses sentiments (il se félicitait qu'elle ne l'ait pas fait : cela lui aurait fait de la peine de la repousser).

Donc il voulait savoir, mais il avait la trouille de demander. (Eh bien oui, on ne peut pas être un héros tous les jours ! Et que ceux à qui cela ne plaisait pas aillent combattre les vilains à sa place !)

Heureusement, il avait une carte joker.

\*

Le lundi matin, Adrien se prépara rapidement, avala son petit déjeuner à toute allure et houspilla son chauffeur pour avancer l'heure habituelle du départ. Arrivé avec un bon quart d'heure d'avance, il alla dans la cour au lieu de montrer directement en classe. Comme il l'espérait, Nino et Alya s'y trouvaient, appréciant de se voir en tête à tête en début de journée.

Il fonça sur eux, prit la main d'Alya et l'entraîna en disant :

— Désolé, Nino, je te l'emprunte une minute.

Il attira la blogeuse jusqu'à un coin de la cour et lui fit face. Elle ne paraissait ni étonnée ni indignée. Plutôt amusée.

*Ouais, c'est ça, rigole !*

Il prit une grande inspiration et demanda :

— Si je demande à Marinette de sortir avec moi, à ton avis, elle va accepter ou je vais me prendre une tôle ?

Alya sourit. Elle se rapprocha d'Adrien, se haussa sur la pointe des pieds pour mettre sa bouche à la hauteur de l'oreille de son camarade et chuchota simplement :

— Fonce !

Puis elle le contourna pour rejoindre son amoureux. Adrien monta en classe avec une expression radieuse.

\*

— Alya, tu n'arrêtes donc jamais, protesta Nino quand elle le rejoignit.

— C'est lui qui est venu me chercher, se justifia Alya. Et il est d'excellente humeur, cette fois.

— C'est pas grâce à toi ! C'est moi qui ai dû lui remonter le moral vendredi.

— Et ce matin, c'est mon tour. Et d'ici peu, ce sera Marinette.

— Tu ne peux pas laisser tomber ?

— On en reparle d'ici un jour où deux, proposa Alya d'un ton tellement assuré que Nino secoua la tête et proposa de se diriger vers la classe.

\*

Marinette arriva juste une minute avant le début du cours (elle était en net progrès). Adrien, Alya et Nino étaient déjà installés. Adrien lui sourit quand elle passa devant lui et elle en fit tomber son cartable qui s'ouvrit. Chloé fit une remarque désagréable et Adrien se pencha pour lui redonner sa trousse qui avait roulé jusqu'à ses pieds.

— Ne fais pas attention à elle, lui chuchota-t-il.

— Mer... merci balbutia Marinette, morte de honte.

Étrangement, Alya n'avait pas son air désolé habituel devant sa maladresse. Elle arborait un petit air satisfait. Marinette renonça à comprendre. C'était trop compliqué pour un lundi matin.

\*

Adrien rongea son frein toute la journée. Il n'allait quand même pas lui faire sa déclaration au milieu de la cour. Il tenta d'agir comme d'habitude, mais il le pouvait s'empêcher de la suivre du coin de

l'œil. C'est fou comme elle était à l'aise pour parler avec les autres. Par contre, elle était réellement très maladroite. Apparemment, seul son costume la guérissait de ce handicap. Mais il s'étonnait moins d'avoir reçu son yoyo sur la tête les premières fois qu'ils avaient combattu ensemble.

C'est à regret qu'il rentra chez lui à la pause de midi pour déjeuner (il fallait bien rentabiliser le chef étoilé qui officiait chez lui). Ce n'était pas la première fois qu'il pestait de ne pas pouvoir profiter de cette longue pause pour rester avec ses amis. Ce jour-là, c'était une occasion de perdre de trouver un moment en tête à tête avec Marinette.

En fin d'après-midi, quand le dernier cours s'acheva, il se retourna quand la professeure donna le signal du départ et dit à sa voisine de derrière :

— Tu pourrais m'aider pour le devoir de français de demain ?

— Je... tu crois ? répondit Marinette visiblement stressée.

— Je peux venir chez toi pour le composer ?

— Mais... ta voiture ne vient pas te prendre ?

— J'ai dit que j'allais travailler chez un ami. J'appellerai pour rentrer chez moi.

— Tu as besoin d'aide, Adrien ? s'immisça Chloé. Tu peux venir avec moi, si tu veux. Mon chauffeur te raccompagnera.

— C'est gentil, Chloé, répondit aimablement Adrien, bien qu'il soit agacé par l'interruption, mais Marinette a déjà accepté.

— Oui, j'ai acheté... accentué... accepté, bredouilla la déléguée de classe.

— Allons-y, alors, proposa Adrien.

Alors qu'elle rangeait fébrilement ses affaires, il remarqua qu'ils étaient le point de mire de toute la classe. Il pouvait comprendre que cela intéresse Alya et Nino, au titre de meilleurs amis, mais les autres ? N'avaient-ils pas mieux à faire ? À parier ? put-il ajouter en voyant Kim et Alix parlementer en les regardant.

Alors que Marinette et lui se dirigeaient vers la sortie, il comprit soudain pourquoi tout le monde paraissait passionné par son

invitation : ils savaient tous que Marinette s'intéressait à lui. Mais quel imbécile aveugle il avait été !

Il était presque aussi rouge qu'elle quand il franchit la porte de la classe.

\*

Ils passèrent par la boulangerie avant de monter chez Marinette. Sa mère sourit à Adrien et donna un panier avec des viennoiseries à sa fille. Sa camarade parut gênée par cette attention, mais Adrien la remercia chaleureusement. Ils montèrent les escaliers en silence, puis grimpèrent l'échelle de meunier qui menait à la mansarde servant de chambre à Marinette. Il y était déjà venu pour s'entraîner à la compétition entre collèges d'*Ultimate Mecha Strike*.

Manifestement, Marinette avait eu le temps de réfléchir durant leur trajet. Une fois sa trappe refermée, elle se tourna vers lui et demanda :

— Tu as vraiment besoin d'aide pour le devoir, ou tu voulais me parler ?

— Je voulais te parler, mais je ne dis pas non pour que tu m'aides pour le résumé.

— D'accord. Qu'as-tu à me dire ?

Adrien la regarda, intimidé. Elle avait pris à la fois le ton, mais aussi l'attitude de Ladybug. Il se sentit totalement incapable de lui parler de ses sentiments. Mais lui aussi pouvait basculer en Chat Noir.

— J'ai pensé, puisqu'on est dans la même classe, qu'on pouvait s'entraider pour couvrir nos absences, improvisa-t-il. Si on ne peut pas sortir discrètement, que l'un de nous fasse semblant de se sentir mal et que l'autre l'emmène à l'infirmerie, par exemple.

— Oui, c'est une bonne idée, reconnut Marinette. Et puisque nous avons nos numéros de téléphone, on pourra aussi se joindre, même quand nous ne sommes pas en costume.

— Comme ça, tu pourras m'appeler jour et nuit ! la taquina Adrien.

À sa grande stupéfaction, cela la fit instantanément basculer en mode « Marinette ».

— Non, non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, protesta-t-elle en faisant des moulinets de bras.

Malheureusement, elle n'avait pas encore posé le panier de viennoiseries et fit voler les croissants. Elle fit un pas en avant pour les rattraper et se prit les pieds dans son cartable qu'elle avait posé à terre. Instinctivement, Adrien s'avança, l'attrapa par le coude et lui rendit son équilibre, comme il l'avait déjà fait une centaine de fois en tant que Chat Noir.

Au lieu de reculer immédiatement, comme il le faisait habituellement, il la garda contre lui.

— C'est bon, Chat, tu peux me lâcher, fit machinalement Marinette reprenant son intonation de Ladybug, avant de tourner la tête vers lui.

— Je suis Adrien, répondit-il, quand il rencontra son regard.

Elle sursauta et rougit. Il vit sa respiration s'accélérer. Ils restèrent quelques instants sans bouger, leurs deux corps proches à se frôler, la main d'Adrien toujours posée sur le bras de Marinette. Pas réellement une étreinte, mais pas une posture neutre non plus.

— Tu as compris, finit-elle par constater.

— J'ai émis des hypothèses, corrigea-t-il. Je t'ai dit à plusieurs reprises ce que je ressentais pour toi. Cela n'a pas changé maintenant que je sais qui tu es. À présent, que tu sois Marinette ou Ladybug, tu en fais ce que tu veux.

Quelques secondes s'écoulèrent. Puis Marinette, comme si elle abandonnait un combat contre elle-même, laissa sa tête basculer en avant et fit reposer son front contre l'épaule de son partenaire. Adrien sentit son cœur faire un grand bond. Il fit glisser sa main vers le dos de Marinette et la fit venir encore plus près contre lui. Il sourit en sentant les mains de sa Lady se poser doucement contre ses omoplates.

Alors qu'ils se serraient doucement l'un contre l'autre, Adrien se dit que sa mère ne reviendrait pas, que son père ne le regarderait jamais avec amour mais que, parfois, ce que l'on espère de tout son cœur peut devenir réalité.



# Table des matières

I - Le match.....	3
II - Adrien.....	11
III - Marinette.....	17
IV - Ladybug & Chat Noir .....	23
V - Alya.....	29
VI - Adrien & Marinette .....	35



*Mise en page par Créations de fans*  
*2021*

